

**ANNONCES :**

La ligne ou son espace :  
Valais 20 cts. - Suisse 25 cts.  
Etranger 30 cts.  
Réclames : 50 cts. la ligne  
Minimum pour une annonce : 1 franc

Les annonces et réclames sont reçues exclusivement par la Société Publicitas S. A., Sion, Lausanne, Genève, Montreux, Fribourg, etc., et au Bureau du Journal.

# NOUVELLISTE

## VALAISAN

PARAISANT à ST-MAURICE les MARDI, JEUDI ET SAMEDI

**ABONNEMENTS :**

Un an 6 mois 3 mois  
Sans Bulletin 8.- 4.50 2.50  
Avec Bulletin 12.- 6.50 3.50

Etranger : Port en sus

Rédaction, Administration  
ST-MAURICE

Téléphone 8

Compte de Chèque postal 11 c 274

**Nouveaux faits connus  
Lundi à midi**

**Le torrent de Saint-Barthélémy a détruit, dimanche soir, le viaduc du chemin de fer. Le Rhône a causé de nouvelles inondations aux Bains de Lavey. La route de Morcles est coupée. La situation devient inquiétante.**

**En Chine, les bandits ont brûlé une ville et anéanti une mission.**

# L'huile sur le feu

L'élection d'un préfet dans le Jura-Bernois a pris tout-à-coup des proportions qui dépassent, de loin, le cadre dans lequel, régulièrement, elle devrait se mouvoir.

On en connaît les phases, mais il n'est pas inutile de les rappeler dans les grandes lignes.

Après une campagne au cours de laquelle les âmes politiques se sont livrées tout entières dans un choc violent de passions et de colères, d'ambitions et de haines, le candidat conservateur, M. le préfet Choquard, est sorti vainqueur du tournoi, qui n'a rappelé en rien la chevalerie.

Les adversaires déposèrent un recours que le Grand Conseil bernois a tranché, mercredi, en annulant l'élection, contrairement à l'opinion du gouvernement, qui ne peut être, cependant, suspect de tendresses exagérées à l'égard de la droite catholique.

Oh ! le vote n'est ni très brillant ni très concluant, puisqu'un déplacement de cinq à six voix en aurait complètement transformé la signification.

Mais, quoiqu'il en soit, il est aujourd'hui acquis.

D'où un tapage qui déborde, à cette heure, toute la politique suisse.

Il semble, à entendre et à lire nos adversaires, que le parti conservateur n'arrive au pouvoir ou ne s'y maintient que par des procédés électoraux qui frisent la fraude et la malhonnêteté.

Nous ne chicanerons pas sur quelques faits isolés qui, dans l'Ajoie, n'ont entamé l'honneur ni du parti ni du candidat Choquard, qui sort indemne et franc de collier de l'aventure. Le *Nouvelliste* a toujours défendu et prétend défendre, toujours et partout, une politique de franchise et de loyauté.

Mais nous demandons à tous ceux qui se sont donné la peine de lire attentivement le compte-rendu de la séance du Grand Conseil bernois où cette élection fut discutée s'ils ont eu, à un seul moment, le sentiment que le parti conservateur-démocratique avait préconisé ou encouragé des moyens condamnables pour gagner le port.

On a cité des cas de pression vrais ou faux, exacts ou tendancieux, nus ou habillés de friperies. Ils sont tous individuels et isolés d'entre les milliers d'électeurs qui ont pris part au scrutin. Nos adversaires auraient-ils la naïveté de se faire passer pour de petits Saint-Jean dans le camp desquels il n'arrive jamais rien de fâcheux ou de nous laisser croire que, comme Fantasia, ils portent encore le mois de mai sur les joues.

Ce serait d'étranges prétentions qui, d'ailleurs, seraient détruites par des faits que connaissent bien tous ceux qui, à un moment, ont débarqué dans les îles inhospitalières des élections qu'au début on prend volontiers pour des Îles Fortunées.

Le vieux Kant, ayant vu mourir un serviteur qu'il aimait, perdait son temps à le regretter. Il se fit un devoir rigoureux de l'oublier, et, pour y mieux réussir, il rappela cette idée à toutes les pages de son agenda.

Il semble que le professeur de Koenigsberg a des imitateurs dans le parti radical qui voudrait nous donner la conviction que, de son côté, il n'a connu que les qualités et les vertus du suffrage universel et qui, pour mieux enfoncer ce clou dans notre cerveau, l'inscrit dans toutes les gazettes du pays.

C'est le meilleur moyen de susciter des rapprochements et de ressusciter de vieux souvenirs.

Nous allons voir ce que pesera le vote du Grand Conseil bernois.

Un autre, plus élargi et plus direct, le rectifiera.

Bien inutilement, on aura jeté de l'huile sur le feu et rallumé un volcan d'agitations politiques.

Ch. Saint-Maurice.

### ECHOS DE PARTOUT

**Un cas de conscience.** — Un Parisien possède un logement composé de deux pièces et d'une cuisine, gaz et électricité, eau sur le palet ; loyer récemment augmenté : fr. 720, charges comprises. Il voudrait l'échanger contre un appartement, et il a pour cela recours à une annonce. Le même soir, il reçoit un premier flot de lettres. Le courrier du lendemain est si abondant qu'il mobilise ses amis pour le dépouiller.

Toute cette correspondance lui apporte une foule de propositions : acceptation d'une reprise, rachat des meubles, et de l'installation à n'importe quel prix, offres d'argent s'élevant jusqu'à 10,000 francs, mais pas une proposition d'échange... et pour cause.

Les uns sont à l'hôtel, les autres chez leurs parents, ou dans une chambre. Ceux-ci ont besoin d'un logement pour se marier, ceux-là pour réaliser, cette gageure, ce rêve, cette chimère : se loger, être chez soi, payer un loyer raisonnable.

Ce locataire heureux et cependant insatisfait, fait paraître une seconde annonce. Il est maintenant possesseur de quelque quinze cents lettres, et toutes contiennent un timbre pour la réponse. Que doit-il faire ? S'il ne répond pas, il garde, en timbres, une somme de 750 francs, plus que le loyer d'une année.

Et, s'il répond, en marge de ses heures de travail, à raison de cinq lettres par jour ouvrable, il en a pour un an. Et, d'ici un an, ses correspondants qui s'adressent à lui, parfois sur le ton de la prière, auront peut-être trouvé quelque chose. Qui sait ? Ne pas répondre, c'est risquer de passer pour un petit escroc auprès de cette foule de braves gens. Et, répondre en un délai raisonnable...

A moins qu'il ne mobilise ses amis, cette fois, comme secrétaires bénévoles.

**Le singe facétieux.** — Grande fut la stupeur de l'unique employé de la station du Southern Railway, à Crystal-Palace, près de Londres, en voyant soudain pénétrer dans son bureau un singe de forte taille qui, immédiatement, obligea le fonctionnaire terrorisé à déguerpir par la fenêtre.

Se sentant d'humeur primesautière, l'animal avait réussi à s'échapper d'une ménagerie voisine, et le hasard d'une flânerie, que nul n'avait songé à interrompre, l'avait conduit jusque là.

Maître de la place, le singe se livra alors à une série de facéties que jetèrent promptement la panique dans la station, puis sur le réseau tout entier. Attiré tout d'abord par la brillante couleur des tickets, il en fit une ample distribution, les lançant à poignées par la fenêtre et en avalant quelques-uns. Entre temps, l'argent qui se trouvait dans la caisse fut bientôt le même sort que les tickets.

Puis, charmé sans doute par le son du Morse, il se mit à manier l'appareil télégraphique avec frénésie, affolant littéralement tous les postes du réseau, et jetant la perturbation la plus complète sur la ligne. Il fit tant et tant que le télégraphe était hors d'usage et le bureau entièrement saccagé quand, après une demi-heure, son mana-

ger réussit enfin à le capturer et le ramener dans sa cage.

**Les disparitions.** — On signale de Montreux, la disparition mystérieuse d'une jeune demoiselle, domiciliée en dernier lieu à Montreux. Cette personne, nommée Joséphine Bühlmann, âgée de 18 ans, a été vue pour la dernière fois, à Montreux, le 8 septembre.

On signale également, du village d'Etagnières, près de Lausanne, la disparition d'un nommé Henri Grogny, qui était occupé chez son Oncle et disparut le 26 août à la suite d'une observation.

**La douleur le rendit fou.** — A la suite du décès de sa femme, M. Robert Biot, ajusteur, âgé de 24 ans, demeurant, 138, boulevard d'Italie, à Paris, ressentit un tel chagrin que sa raison en fut éprouvée. Sa neurasthénie le poussait à vouloir mourir de faim.

Sa mère essaya en vain, plusieurs fois, de pénétrer chez son fils ; celui-ci, barricadé, ne laissait entrer personne. Craignant, depuis une semaine que durait cette réclusion, qu'il n'ait mis ses projets à exécution, Mme Biot mère se décida à aller prévenir M. Faugiron, secrétaire du commissaire de police de la Maison-Blanche, qui se rendit aussitôt sur les lieux.

Malgré toutes les exhortations, Biot se refusa à ouvrir sa porte. Ses cris et ses paroles incohérentes avaient attroupe, devant ses fenêtres, la foule que contenait les agents.

En désespoir d'arriver, par la douceur, à pénétrer dans l'appartement, M. Faugiron fit appeler la brigade spéciale munie des boucliers et des gaz asphyxiants.

Cependant, devant ce déploiement de forces, l'embarcadé vint à composition et consentit enfin, cédant aux supplications de sa mère, à laisser pénétrer chez lui. M. Faugiron a envoyé ce pauvre dément à l'infirmerie spéciale du Dépôt.

**Une pince dans le corps d'une opérée.** — Une enquête a été tenue à Westminster sur la mort d'une Londonienne, Mme Florence Tapp, victime de la négligence d'un chirurgien.

Il y a trois ans, Mme Tapp, souffrant d'une péritonite aiguë, avait été opérée à l'hôpital St-Georges par le docteur Rhind, actuellement en Nouvelle-Zélande. L'opérateur avait laissé par oubli dans la plaie, une des douze pinces artérielles dont il s'était servi, et personne ne s'en aperçut.

Le 9 septembre dernier, Mme Tapp, qui ressentait une légère douleur dans l'abdomen, dit à son mari : « C'est curieux, mais je sens un morceau de fil de fer dans mon ventre. »

Mercredi dernier, elle se rendait à nouveau à l'hôpital, et le soir du même jour, on lui retira du bassin une pince mesurant six pouces.

La malheureuse succomba peu après et le mari n'apprit la cause de cette deuxième intervention que par une lettre anonyme, évidemment écrite par l'un des malades.

Après avoir entendu les différents témoins, le coroner est arrivé à la conclusion qu'il y avait eu négligence, mais non « négligence coupable ».

**Simple réflexion.** — Les universitaires ne sont pas toujours les meilleurs amis des Universités.

**Curiosité.** — Le professeur Parreth et le docteur Peters, chimistes notoires de l'Université de Berlin, viennent de réussir à fondre deux atomes en un seul et ont obtenu ainsi de l'hélium au moyen de l'hydrogène, l'atome d'hélium étant exactement le double d'un atome d'hydrogène.

« La découverte des deux chimistes allemands semble un premier pas fait vers l'agrégation mécanique des atomes, dont les conséquences scientifiques seraient considérables. »

**Pensée.** — Quelle que soit la valeur des causes secondaires de la décadence de nos métiers, la principale, à mon avis, c'est l'absence d'idéal. La main la plus habile n'est jamais que la servante de la pensée.

## Encore un grand centenaire religieux

On célébrera en novembre prochain le IIIe Centenaire de la dédicace de la Basilique vaticane

(Corresp. partiel du «Nouvelliste») Rome, le 23 septembre.

L'année 1926 aura été particulièrement féconde en grands anniversaires religieux.

Au mois de mai, l'on célébrait à Rome le XVIIe centenaire de l'« invention », c'est-à-dire de la découverte de la Sainte Croix. Le 4 octobre prochain, de grandes cérémonies solenniseront le VIIIe centenaire de la mort de saint François d'Assise. Le 31 décembre, d'autres cérémonies marqueront le IIe centenaire de la canonisation de saint Louis de Gonzague.

Il est un autre centenaire dont on n'a pas encore parlé et qui ne passionne cependant pas, selon toutes probabilités, sans des fêtes commémoratives : il y aura, en effet, le 18 novembre prochain trois cents ans qu'a été consacrée la Basilique vaticane qui voit maintenant tant de fastes et de cérémonies.

C'est une date qui ne peut passer inaperçue car si Rome est le centre du monde, la Basilique Saint-Pierre qui est située quasi hors les murs de la Ville Eternelle est bien aux yeux de l'univers catholique le centre de Rome.

Depuis le martyre de saint Pierre

Avant même d'en franchir le seuil, nous voilà empoignés par dix-neuf siècles d'histoire. Cet obélisque qui dresse la croix au centre de la place immense qu'enserme la colonnade du Bernin, c'est un témoin du martyre de saint Pierre. Il décorait le cirque de Néron à gauche de la basilique actuelle, quand le prince des apôtres y fut mis en croix. Les chrétiens enterrèrent le corps du premier Pontife, tout auprès du lieu de son trépas et le pape saint Anacleto fit élever sur le tombeau un modeste oratoire. Vers 319, l'empereur Constantin ordonna qu'on y construisit une basilique somptueuse, qui fut consacrée par le pape S. Sylvestre, le 18 novembre 324.

Au XV<sup>e</sup> siècle, la basilique de Constantin menaçait ruine. Nicolas V voulut la restaurer, mais il mourut en 1455, sans avoir pu exécuter son projet. Cinquante ans plus tard, Jules II décida de construire une nouvelle basilique, et il en posa la première pierre le 18 avril 1506. Les travaux devaient durer plus d'un siècle ; le gros œuvre et la façade étaient élevés en 1612 ; quatorze ans après, le 18 novembre 1626, Urbain VIII pouvait faire la dédicace du nouveau saint Pierre. L'ensemble des constructions avait coûté, d'après le compte dressé par Charles Fontana, 251,451,000 francs. Bramante, Sangallo, Raphaël, Michel-Ange, Vignola, Giacomo, Porta, Maderna, y avaient mis le meilleur de leur génie. Le Bernin devait plus tard ajouter son nom aux leurs en enrichissant leur œuvre de l'autel monumental de la Chaire du baldaquin de la Confession et de la forêt de marbre de la colonnade extérieure. Vingt papes, et parmi eux les plus grands de la Renaissance, présidèrent à l'érection de ce monument où Rome se retrouvait avec toute sa grandeur. « Le plus vaste et le plus magnifique édifice, comme a dit Louis Veuillot, que les hommes aient consacré à Dieu. »

La plus grande et la plus riche des Eglises de la Chrétienté

Sans nous attarder à la façade qui se déploie harmonieusement sur 145 mètres de largeur ni au portique vaste à lui seul comme une cathédrale, franchissons le seuil d'une des cinq portes monumentales qui ouvrent sur l'église.

Ce temple qui s'étend maintenant devant nous à la forme d'une croix latine et nous offre trois nefs bordées de chapelles. Nous voici au seuil de la grande nef dont les dimensions nous font paraître de taille normale les statues qui la peuplent. Il faut approcher des bénitiers pour se rendre compte que les petits anges qui en supportent les vasques accrochées au bas des deux derniers pilastres de droite et de gauche ont chacun plus de deux mètres. De même, les statues des saints fondateurs et fondatrices d'Ordres qui ornent en deux rangées superposées les pilastres de la grande nef : Saint Vincent de Paul, qui est là n'a pas moins de 4 m. 40 et saint Jean-

Baptiste de la Salle qui se trouve à la rangée supérieure, a 5 m. 75 de hauteur.

La nef s'allonge immense, et là-bas sous la coupole de Michel-Ange, s'élève le baldaquin du Bernin, entre les colonnes duquel nous voyons étinceler, au fond de l'abside, le beau vitrail d'or dont le maître a couronné la Chaire.

Rejoignons ces merveilles et nous comprendrons que jamais vaisseau ne mérita mieux que celui-ci le nom de grande nef. Sous les splendeurs de la voûte aux caissons de stuc dorés, nous allons trouver inscrit dans le pavé de marbre ce que nous pensions confusément au nombre de nos pas. Cette nef est si vaste que les plus grandes églises du monde y trouveraient place et y paraîtraient petites. Sa longueur exacte est de 186 m. 98, et il nous faut avancer de près de 30 mètres avant de rencontrer dans le pavement une inscription de bronze qui nous dit que Saint Paul de Londres arriverait jusque-là ; la cathédrale anglicane a, en effet, 158 m. 61 de longueur. Près de 20 mètres encore et une autre inscription nous indique la place que tiendrait ici le Dôme de Florence avec ses 149 mètres.

Un peu plus loin, voici la cathédrale de Reims, avec ses 138 mètres ; le Dôme de Milan avec 135 m. ; la cathédrale de Cologne avec 134 m. ; Saint-Pétronne de Rome et la cathédrale de Séville qui ont chacune 132 mètres ; Saint-Paul-hors-les-Murs qui en a 127 ; Saint-Jean de Latran, 121 ; Sainte-Justine de Padoue, 118 ; Notre-Dame d'Anvers, 117 ; Sainte-Marie-des-Anges d'Assise 114 ; la cathédrale de Westminster, 110, et enfin Saint-Sophie de Constantinople qui, à Stamboul, paraît immense avec ses 109 m. 91.

Encore quelques mètres et nous nous trouvons au dernier pilastre de droite, devant la statue de Saint-Pierre, magnifique œuvre de bronze fondue vers le milieu du Ve siècle, par le Pape Saint Léon, en reconnaissance de la protection accordée à la Ville de Rome contre les hordes d'Attila. Le premier Pape, tête nue, la main droite béniissante, la gauche tenant les clefs, est assis sur un trône antique reposant sur un piédestal de marbre d'où descend le pied droit que l'on vient baiser.

Au tombeau de saint Pierre

Et nous voici devant la Confession. C'est là que repose le corps du Prince des Apôtres. Une balustrade de marbre entoure ce lieu auguste, supportant 87 lampes de bronze doré. Au centre, un double escalier conduit à la crypte devant laquelle brûlent 8 autres lampes et devant laquelle aussi est prosternée la magnifique statue de marbre blanc de Pie VII, à laquelle Canova a su donner une expression émouvante de ferveur et de sérénité.

Au-dessus de la Confession s'élève sur sept gradins de marbre blanc, l'autel papal surmonté du fameux baldaquin du Bernin, dominé lui-même par la coupole de Michel-Ange. Sa construction à la fois colossale et aérienne donne le vertige. La voûte de la lanterne qui la surmonte est à 119 mètres du sol. Quatre pilastres supportent ce dôme d'une quarantaine de mètres de diamètre et chacun d'eux avec ses 71 mètres de tour, occupe la place que tient aux Quattro Fontane l'église San Carlo, qui n'est pas petite. Et de ces pilastres au sommet de la coupole, c'est une calotte immense où étincellent des mosaïques à fond d'or représentant des anges, les saints, les évangélistes, la Sainte Trinité. Sous la première balustrade, une frise de mosaïque écrit sur tout le pourtour en lettre de 1 m. 40 de hauteur, le « Tu es Petrus » de saint Mathieu, et en dessous, l'évangéliste, dans un des pendentifs a une plume de 2 m. 50 de longueur. A fouiller les détails de cette masse énorme l'esprit d'abord étourdi prend peu à peu idée de l'infini.

Il faut cependant s'arracher à cette contemplation pour voir l'abside. C'est encore une autre église qui s'étend encore derrière l'autel papal. Au fond s'élève l'autel de la Chaire de Saint-Pierre, énorme reliquaire de bronze doré où le Bernin a enfermé les restes du siège où Saint Pierre s'assit jadis lors des réunions de chrétiens chez le sénateur Pudens.

Ces deux autels sont les pièces maîtresses de la Basilique mais celle-ci renferme une foule de monuments et de richesses artistiques dont nous ne pouvons songer à faire ici la simple énumération.

Guardia.

Ext. env. 1000 attestations

**Aucun adjoint meilleur et plus sain**

pour café n'a été trouvé jusqu'à nos jours que votre Sykos (café adjoint de figues). J'emploie depuis des années déjà votre Sykos et ne me servirai plus d'aucun autre adjoint.

Mme V., à Z.

**Sykos**

Prix en mag. : VIRGO 1.50, SYKOS 0.50, NAGO, O'ten

## LES ÉVÉNEMENTS

### Le cardinal Andrieu remercie le Pape et accentue sa condamnation

« Le rendez-vous de toutes les hérésies »

Très Saint-Père,  
Je viens de lire la magnifique lettre que Votre Sainteté a daigné m'écrire, et les expressions me manquent pour La remercier d'avoir approuvé si vite et si bien un acte récent de mon autorité épiscopale. L'« Action Française » n'est pas seulement une ligne politique, elle est encore une école, ses fondateurs l'ont affirmé à plusieurs reprises, et cette école a une doctrine dont ils ont eu soin de préciser le caractère.

On peut lire notamment dans l'« Action Française » du 9 décembre 1914 :

« Voilà ce qui distingue l'« Action Française » des mouvements patriotiques antérieurs. Voilà ce qui fait sa force, ce qui est la cause de ses succès, c'est que l'« Action Française » a une doctrine. Quelqu'un la lui a donnée. Ce quelqu'un, c'est Charles Maurras. »

La condamnation de cette doctrine, officiellement adoptée par l'« Action Française », était-elle opportune ? Elle était, non seulement opportune, mais nécessaire, puisqu'elle devait mettre fin au scandale produit par notre silence chez un grand nombre de catholiques français de très bonne qualité. Ils ne pouvaient, en effet, comprendre nos hésitations à censurer une doctrine qui n'épargne aucune de nos croyances et que l'on pourrait définir comme le Pape Pie X a défini le modernisme : « le rendez-vous de toutes les hérésies ».

Elle constituait dès lors un grave péril pour la jeunesse, un péril d'autant plus redoutable que le « maître » auquel elle a été empruntée continue à diriger l'école dont elle forme le programme et qu'il exerce sur ses disciples une véritable fascination. N'a-t-on pas écrit, dans le feu de l'enthousiasme : « Il y a deux phares dans le monde : le Pape et le maître de l'« Action Française ! »

On accorde, il est vrai, que le second brille, au point de vue doctrinal, d'un éclat moins vif que le premier.

Les dirigeants de l'« Action Française » se plaignent d'avoir été calomniés et ils se déclarent prêts à souscrire la profession de foi de Pie X. A-t-on le droit de se dire catholique quand on a fait partie d'une école dont la doctrine est la négation radicale de toutes les vérités que le catholicisme enseigne ? Un pareil oubli des devoirs que le premier précepte du « Décalogue » nous impose relativement à la profession de la Foi s'appellerait au temps des martyrs, et il s'appelle encore, une apostasie, ne reculeront pas devant le désaveu explicite des fausses doctrines de leur école si, comme je l'espère, ils ont gardé la notion du vrai catholicisme et un souvenir fidèle de ses intransigeances, surtout en matière d'orthodoxie.

Que le Cœur Sacré de Jésus, auquel je le demande par le Cœur de la Vierge Immaculée, bénisse l'appel à la soumission qui termine votre auguste lettre, afin que tous les jeunes de France et d'ailleurs répondent sans retard à la sollicitude pleine d'amour qui l'a inspirée, dans l'intérêt de leur foi, de leur vertu et de leurs espérances éternelles.

En Vous remerciant encore d'avoir fait entendre une parole qui donne une si haute consécration à la mienne, je Vous prie d'agréer, Très Saint-Père, l'hommage de la profonde vénération avec laquelle j'ai l'honneur et la joie de me redire.

De Votre Sainteté le très respectueux, très aimant et très dévoué fils en Notre Seigneur.

Paulin, cardinal Andrieu,  
Archevêque de Bordeaux.

## NOUVELLES ÉTRANGÈRES

### Le tamponnement fut épouvantable

Spectacles terrifiants

Les journaux français donnent des détails terrifiants sur le tamponnement qui se produisit, jeudi matin, à 6 heures, en gare de Vulaines, à quelques kilomètres d'Héricy, entre Melun et Fontainebleau, et dont le « Nouvelliste » a parlé samedi.

Le rapide de Vintimille parvenait vers 5 heures du matin non loin de la petite station de Vulaines, lorsque une partie du convoi se détacha du train, à la suite d'une rupture d'attelage. Par un moyen de fortune le train fut reformé et s'achemina au ralenti jusqu'à Vulaines, où les wagons détériorés furent abandonnés. Mais la gare de Vulaines ne possède pas de voie de garage. Le chef de gare se couvrit donc

par la fermeture de deux sémaphores, à l'avant et à l'arrière de sa station. Le direct continua sa marche.

Cependant, un autre rapide (Marseille-Lyon-Paris) arrivait à la petite gare de Champagne, qui précède celle de Vulaines et était contraint de stopper. Le chef de gare prévint le mécanicien qu'il avait à marcher à toute petite allure. Le Marseille-Lyon reprit sa course. Il franchit tour à tour les deux disques de Champagne, que l'appareil enregistreur a fort bien notés, puis il arriva à la hauteur du disque de couverture de Vulaines. Il le franchit, au dire du mécanicien, sans se rendre compte qu'il était fermé et le conducteur du train affirme même que le sémaphore devait être ouvert, ce que l'absence de tout signal sur le « témoin » de la locomotive permet de croire. Cependant, le chef de gare de Vulaines avait lui-même vérifié la manœuvre des signaux d'arrêt et mis dans sa poche la clef du poste d'aiguillage, afin d'éviter toute erreur.

Mais, se croyant libre de toute contrainte, le mécanicien du Marseille-Lyon accéléra et prit, à 60 à l'heure, la courbe qui précède la gare de Vulaines... Un instant plus tard, c'était la catastrophe.

La base du fourgon de queue de la rame tamponnée se dressa sur la locomotive. Le chauffeur fut projeté en arrière et resta pris par le milieu du corps entre le tender de la locomotive et le tender. Evanoui, il demeura dans cette position pendant trois heures, perdant son sang et si abîmé que, quand on l'aperçut et le retira, il ne tarda pas à succomber.

Les trois compartiments du dernier wagon de la rame tamponnée furent réduits en miettes. La tête sectionnée net d'un voyageur de ce wagon fut retrouvée dans le couloir du wagon-lits à l'avant de la rame. Elle y avait été projetée à travers la vitre d'une portière. Les dormeurs du wagon-lits se réveillèrent projetés les uns sur les autres au travers des cloisons défoncées de leurs compartiments. Le conducteur dut, pour les retirer, briser toutes les vitres à coup de pied.

Dans le fourgon qui suivait le tender du train tamponneur trois employés furent grièvement blessés, le quatrième fut coupé en trois morceaux. On retrouva son tronc sur le toit de son wagon, la tête et les jambes sur le ballast.

Parmi les grands blessés, un clergyman anglais, le bas du corps complètement écrasé, dut être amputé au ras du bassin, sur place, par les médecins des environs, accourus en auto de Fontainebleau et de Melun.

Plusieurs autres blessés sont dans un état très alarmant.

Parmi les morts on signale M. Montgomery, attaché au secrétariat de la S. d. N. à Genève.

### Les sabotages continuent

Le bureau de presse de la direction des chemins de fer du Reich communique qu'un garde-voie a trouvé le 23 septembre à 11 h. du soir, sur la ligne Halle-Erfurt, près de Merseburg, peu de temps avant le passage d'un rapide, un sabot de frein, placé sur les rails et qui put être enlevé à temps. Deux individus paraissant être les auteurs de cet acte de sabotage ont été aperçus par le garde-voie, qui tira sur eux deux coups de feu. Ils réussirent cependant à prendre la fuite. Une récompense de 5000 marks est promise à toute personne pouvant faire connaître l'identité des deux criminels.

### Un voleur dérobo des sacs de diamants et de perles

Un audacieux vol de sacs postaux a été commis à Londres. Une automobile postale renfermant des objets recommandés, notamment des diamants et des perles, ainsi que des mandats et des chèques pour une valeur de 80,000 livres sterling, a été soustraite par le chauffeur, auquel son poste avait été confié en raison de ses bons services pendant la grève.

Les objets volés représentent la totalité de la correspondance de fin de semaine des centres diamantaires de Londres.

Au moment où le postier qui accompagnait le chauffeur était occupé dans le bureau de poste à prendre livraison d'autres colis et s'appretait à faire son chargement, il s'aperçut de la disparition de la voiture et donna l'alarme. Pendant ce temps, le chauffeur avait conduit l'automobile dans une rue adjacente, où il abandonna son manteau, ses gants et sa casquette. Il transporta un gros sac postal dans une automobile qui l'attendait à proximité et prit la fuite. La police est à sa recherche, mais, jusqu'à présent, aucune arrestation n'a été opérée.

## NOUVELLES SUISSES

### Le prix des terrains à Berne

Le Conseil général de Berne a approuvé la vente d'une parcelle de 1,452 mètres carrés au centre de la ville, à proximité du

Burgerhaus, au prix de 1100 fr. le mètre carré, soit au total un million cinq cent cinquante sept mille francs. Cette décision sera encore soumise à la votation populaire. Un consortium privé votation de construire sur ce terrain des maisons de commerce.

En rapport avec cette affaire, le conseil a approuvé l'achat d'une parcelle de terrain de 13,454 mètres carrés au sud-ouest de la ville au prix de 52.50 le mètre carré, soit un total de 715,000 fr.

Le projet de construction d'un nouveau hall de gymnastique à l'intérieur de la ville pour le prix de quatre cent vingt mille francs a donné lieu à une discussion prolongée. Le bloc du parti bourgeois a demandé le renvoi et la réduction des frais de construction à 300,000 francs, de manière à pouvoir améliorer prochainement dans les quartiers extérieurs de la ville les possibilités de pratiquer la gymnastique. Socialistes et radicaux ont souligné que le nouveau hall permettra en particulier de pratiquer l'athlétisme léger pendant l'hiver et qu'en conséquence les prix de construction ne sont pas dévisés trop haut. Le crédit fut voté à une grande majorité.

Le Conseil a enfin approuvé, pour être soumise aux électeurs, une proposition tendant à ouvrir un crédit de 900,000 fr. pour améliorer l'alimentation de la ville en eau du Haut-Emmental. L'augmentation du débit minimum actuel sera de 20 à 30 %.

### Incendie

Un incendie a complètement détruit, dimanche matin, à la Combe au Moussillon, près Le Brassus (Vaud), quatre bâtiments contigus. Dans une chambre qui servait de chambre à coucher, de cuisine et d'atelier, un petit fourneau aurait mis le feu à la cloison en bois. Presque tout le mobilier est resté dans les flammes. Une centaine de chaires de foin ont été consumées. Le bétail a été sauvé. L'un des locataires a laissé dans le feu une somme de 9 à 10 mille francs. Les pompiers du Brassus étaient accourus ; mais, par suite du manque d'eau, ils se sont bornés à protéger les bâtiments voisins.

### Un empoisonnement général

A Erlinsbach (Argovie), une soixantaine de personnes sont malades, vraisemblablement d'un empoisonnement après avoir consommé de la viande.

### Une mort terrible

Florentin Vuarnoz, 55 ans, marié, facteur à Botterens, près Bulle, occupé dans sa grange à descendre du foin pour son bétail, tomba dans le trou pratiqué pour livrer passage au foin. Il put se retenir par les bras sur les bords du trou, mais la trappe destinée à fermer ce trou retomba sur lui et lui coïncé la cou. Quand sa femme inquiète se mit à sa recherche, il était mort. Le médecin n'a pu que constater le décès.

### Un incendie en forêt

Un incendie d'une rare violence a éclaté la nuit dernière, dans la forêt de l'Albigna, près de Vicosoprano. Un coin de forêt d'environ 200 km. de long avait pris feu, et c'est après de grands efforts que les pompiers de Stampa, Vicosoprano et de Casaccia réussirent à maîtriser l'incendie. On croit que le sinistre a été provoqué par des touristes qui avaient fait un feu le jour précédent dans cette forêt.

### Tué par une ruade

Un soldat nommé Scheidegger, célibataire, 20 ans, de Plaffnau, en service à Unterentfelden et qui conduisait un cheval à Aarau, a reçu une violente ruade dans le bas-ventre. Il a été transporté à l'hôpital où il a succombé.

## Les drames de la route

A Rufenacht, près de Gumlingen (Berne), un grave accident d'automobile s'est produit, hier après-midi, au passage à niveau du tramway Berne-Worb.

Une automobile vaudoise, venant de Worb, sur laquelle six personnes avaient pris place, traversait la voie ferrée au moment où le train de Gumlingen arrivait et que le conducteur ne remarqua que trop tard.

Pour éviter le convoi, le chauffeur tourna à droite. Sa machine frôla un premier pilier en fer, fut projetée contre un second pilier et complètement brisée.

L'un des occupants, M. Alexandre Freymond, agriculteur à Montricher, fut tué sur le coup ; deux autres personnes, MM. Alois Sahli et Jacques Brera, ainsi que le conducteur Charles Freymond, tous trois de Montricher, ont subi diverses fractures compliquées, mais qui ne mettent pas leur vie en danger.

MM. Julien Morini et Ed. Morel, syndic de Montricher, sont indemnes.

\* \* \*

Eugène Gilliard, ouvrier du rouleau compresseur de l'Etat de Vaud, s'est jeté

à bicyclette contre un char. Projeté sur la chaussée, il fut transporté au café du Cheval Blanc à Savigny. Gilliard n'avait aucune blessure apparente. Il demanda au banquier, M. Henri Piot, l'autorisation de se coucher à la grange pour se reposer un instant. On la lui accorda. Dimanche, vers une heure du matin, il demanda un peu d'eau qu'on lui donna. Quelques instants plus tard, il expira. M. le Dr Mercanton, de Lausanne, constata que Gilliard avait succombé à une hémorragie cérébrale interne.

## Poignée de petits faits

★ Les recettes des douanes ont atteint en août, 15,765,224 francs, contre 13,869,519 fr. en 1925, soit une augmentation de 1,895,705 francs.

Du 1er janvier à fin août, les recettes ont atteint 131,559,454 francs, contre 123,642,025 francs en 1925, soit une augmentation de 7 millions 917,429 francs.

★ Un incendie s'est déclaré dans les ateliers de la Compagnie fermière de l'établissement thermal de Vichy. Le personnel fit évacuer immédiatement le bâtiment. Le sinistre prit rapidement une grande extension et la plupart des ateliers furent la proie des flammes. Peu à peu on arriva à circonscrire l'incendie, mais les dégâts sont considérables.

★ L'ex-kronprinz d'Allemagne est arrivé en automobile à Locarno, où il est descendu à la villa Roccabella, où il avait déjà séjourné au printemps.

★ Au hameau des Fontaines, près de Noyent-le-Rotrou (France), Mlle Costa de Beauregard, propriétaire du château du Pavillon, à Miemagne, faisait une promenade en automobile avec son amie, Mlle Geneviève de Layre, fille du baron de Layre, et le frère de cette dernière, M. Jean de Layre. Soudain, par suite de la rupture d'un pneu, Mlle de Layre, qui conduisait, freina trop brusquement, et la voiture capota.

Les deux jeunes filles furent tuées sur le coup. M. Jean de Layre fut relevé sans connaissance, les omoplates brisées et grièvement blessé à la mâchoire.

★ On a arrêté vendredi matin pour escroquerie, abus de confiance et infraction à la loi sur les sociétés, le président du conseil d'administration d'une société parisienne dont le but était l'élevage des porcs, et qui plaçait des actions dans le pays.

Le directeur d'une succursale de la société a été également arrêté.

L'examen de la comptabilité a montré que l'actif de la société était de deux millions et le passif de 9 millions de francs.

## Nouvelles Locales

### Les gyms à Sierre

(De notre envoyé spécial)

Dans son appel aux gymnastes, le Comité d'organisation de la première fête cantonale de gymnastique à l'artistique a été bon prophète quand il a affirmé que « même si le proverbial soleil de Sierre devait faire défaut ce jour-là, il rayonnerait quand même dans les cœurs... »

Effectivement, maître Phœbus a boudé dimanche, mais sa vilaine moue n'a pas empêché nos chers gymnastes de faire bonne mine à mauvais jeu...

Il est vrai que le Comité d'organisation leur a grandement facilité la tâche, comme il a mis un point d'honneur à recevoir cordialement les trop rares membres de la presse qui furent ses hôtes choyés. Que MM. A. Bornet et P. Morand, entre autres, en soient félicités et remerciés.

Dès la veille déjà, la population sierroise avait été charmée par les belles productions de la section de Dames, la section des Actifs, celle des Jeunes et d'un groupe de couronnés fédéraux.

Dimanche matin donc, dès 7 heures, les concours s'ouvrirent dans la spacieuse et confortable halle de gymnastique que la progressiste commune de Sierre a la bonne fortune de posséder.

A 11 1/2 heures, les sections valaisannes se rendaient « in-corpore » dans l'antique sanctuaire qui était autrefois l'église paroissiale de Sierre : « Notre-Dame des Marais » pour y entendre la sainte Messe. A l'Evangile, M. le curé Pont adressa aux gymnastes une allocution pleine d'élevation et dans laquelle il s'attacha à démontrer que la gymnastique qui assouplit le corps et fortifie la volonté doit contribuer au perfectionnement de la vie spirituelle : « Mens sana in corpore sano ».

Un banquet d'une trentaine de couverts réunissait ensuite les Autorités, les membres du Jury et la Presse au Bellevue, tenu royalement par le remarquable amphitryon qu'est M. Haldi. A la table d'honneur se trouvaient MM. le conseiller d'Etat Oscar Walpen, Bonvin, président de Sierre, A. Fama, président cantonal, et M. A. Bornet, président du Comité d'organisation.

Deux toasts : celui de M. Bornet qui salue le représentant du Gouvernement, les Autorités sierroises, les Membres du

Jury et de la Fédération, les délégués de la Presse, et celui de M. Fama qui a un mot oit aimable pour les organisateurs de la manifestation sportive de ce jour.

Un peu plus tard, on se retrouvait à la halle de gymnastique où se poursuivaient les travaux. Ceux-ci, au dire des experts sont nettement supérieurs à ce qui a été donné jusqu'ici et ils attestent à l'évidence les grands progrès accomplis dans ce « jeu » difficile de l'artistique. Vers les 17 1/2 heures, M. Bornet annonçait la clôture de la fête et donnait la parole à M. Walpen, vice-président du Conseil d'Etat. En un langage imagé et tout pétillant de saillies spirituelles, l'éminent chef des départements militaire et de l'instruction publique, apporte aux gymnastes et à leurs amis le salut du Gouvernement. Il exalte la gymnastique qui tend, non seulement, à créer une génération saine et vigoureuse, mais encore à former la volonté. Ecole de discipline et d'endurance, la gymnastique est en même temps un foyer de civisme. L'orateur termine en engageant les gyms à être toujours plus fidèles à leur belle devise : « Fort. franc, frais, fier ! »

Aussitôt après commença la distribution des récompenses aux quelque cent concurrents. En voici d'ailleurs la liste :

### Catégorie A. — Invités

Couronnés :	
Holenstein Robert, Zurich,	93,250
Mettler Jacob, Vevey,	92,625
Felber Walther, Balsta,	92,000
Vernli Jacob, Zurich,	91,000
Bader Sigbert, Reconviillers,	90,250
Losio François, Yverdon,	90,250
Ruffenacht G., Lausanne,	89,375
Piguet Albert, Lucens,	89,125
Zaug Emile, Langnau,	88,625
Perret Robert, Montreux,	88,500
Gruaz Maurice, Lausanne,	88,375
Ruedin Walther, Balsta,	88,125
Jauner Max, Berne,	87,750
Michaud Gustave, Yverdon,	87,625
Bolliger E. Vevey,	86,250
Rochat Paul, Val de Joux,	86,250

### Prix simples :

Cret Georges, Montreux,	85,125
Müller Jean, Montreux,	83,375
Rochat René, Val de Joux,	76,625
Riesen Fritz, Villeneuve,	73,875
Weber Charles, Langnau,	73,250

### Catégorie A. — Valaisans

Couronnés :	
Gysin Traugott, Sierre,	90,00
Rigazzi Jean, Martigny,	89,250
Faust Robert, Sierre,	88,500
Udrisard Camille, Sion,	88,500
Gay-Balmay Silvain, Vernayaz,	88,375
Dupont Jules, Saxon,	87,375

### Prix simples :

Tettoni Laurent, Sion,	84,500
Tettoni Angelo, Sion,	81,250
Sweickhardt Joseph, Saxon,	77,625

### Catégorie B

Palmes :	
Wagner Hermann, Brigue,	92,000
Meier Ernest, Brigue,	91,175
Buchetti Joseph, Sierre,	90,750
Wirtz Charles, Monthey,	90,250
Kuster Anton, Brigue,	88,875
Erpen Alexandre, Sion,	88,875
Pont René, Sierre,	88,425
Rouvinez Adolphe, Chippis,	88,125
Nanzer Rudolph, Brigue,	87,875
Kaiser Gottlieb, Sion,	87,625
Montangero Marius, Monthey,	87,125
Gemet Emile, Viège,	87,125
Gemet Roland, Monthey,	86,875
Imhof Walther, Brigue,	86,875
Trasgiotti Marcel, Martigny,	86,250

### Prix simples :

Giroud Robert, Charrat,	83,375
Corthez Pierre, Martigny,	83,750
Bauer Eugen, Vernayaz,	83,625
Jordan Hémy, Riddes,	81,375
Montangero Paul, Monthey,	80,750
Tichelli Louis, Sion,	79,500
Pagano Joseph, Chippis,	79,000
Ruegg Jacques, Vernayaz,	78,625
Ritz Henri, Vernayaz,	77,500
Morand Maurice, Martigny,	76,750
Claret Charles, Monthey,	75,625
Tonetti Emile, Monthey,	71,875
Waser Oswald, Monthey,	70,500
Casoni Cornelli, Vernayaz,	68,250

P.-S. — Les concours de sections et les concours d'athlétisme, populaires et nationaux n'ayant pu avoir lieu à cause du mauvais temps sont remis à quinzaine. Espérons qu'alors le grand soleil sierrois tiendra à nos vaillants gymnastes bonne et fidèle compagnie.

### Chapelle de Sainte Thérèse de l'Enfant-Jésus, à Epinassey

Le dimanche 19 septembre, premier anniversaire de la bénédiction de la chapelle, a réuni à Epinassey au moins un millier de personnes, toutes éprises de la beauté et de la perfection de la grande sainte, la petite Thérèse de l'Enfant-Jésus. Cérémonies, sermon, chants, tout s'harmonisait pour rehausser l'éclat de cette fête anniversaire on y entendit même pour la première fois les sons mélodieux d'un harmonium, inauguré ce jour et dû à la généreuse initiative d'un ami de Monthey, qui ne tarda pas à se faire de nombreux acolytes, unissant leur générosité à la sienne.

La fête patronale va suivre de près la fête anniversaire. Ce sera le 30 septembre. De tous côtés, l'on se prépare à célébrer pour la deuxième fois cette solennité, si chère à tous ceux qui désirent respirer pour un jour au moins, le doux parfum des roses divines que la petite Sainte saura faire tomber du ciel sur ceux qui l'invoquent.

La veille déjà, le Saint Sacrement sera exposé, dès les 8 heures, et la soirée se continuera par des chants, prières et lec-

tures; ce sera la première veillée d'armes à la Chapelle d'Epinassey.

Le 30, jour de la fête, la première messe se dira à 6 heures, la deuxième à 7 1/2 h. et la grand-messe avec sermon de circonstance, à 10 heures.

Entre temps, il y aura certainement d'autres messes célébrées par des prêtres venus en pèlerinage.

A 3 heures, chapelet, instruction et bénédiction du Très-Sacrement. Le soir, de 8 à 9, heure sainte.

Le lendemain, 1er octobre, clôture de la fête par un grand-messe à 8 heures.

Nous remercions les amis de la petite «Thérèse» des dons qu'on nous fait parvenir, et leur recommandons de nous aider par leur bienveillante générosité à finir de payer la chapelle.

N.-B. — On trouvera autocars et autos à la gare. Dans tous les cas on peut s'adresser au No 66.



## Mort de M. l'abbé Zimmermann

Une tombe vient encore de s'ouvrir inopinément et de ravir à l'affection et aux besoins de son Eglise et de son canton un de ces hommes qui font du vide à la place qu'ils laissent.

M. l'abbé Gustave Zimmermann, professeur au collège de Brigue, a succombé dans la nuit ou dans la matinée de samedi, on ne sait au juste, frappé d'une embolie du cœur.

Il était âgé de 49 ans.

Rien ne faisait prévoir une fin aussi subite.

Il paraît que la veille encore, M. l'abbé Zimmermann était plein d'entrain et de gaieté. Samedi matin, on fut surpris qu'il n'avait pas donné son cours. On alla voir dans sa chambre et on le trouva inanimé sur son lit.

La mort ne l'aura pas surpris.

M. Zimmermann était un excellent prêtre au service du Seigneur.

Professeur de talent, il était même un compositeur remarquable. On lui doit la belle cantate «Mon Pays», qui lui valut, des connaisseurs, des louanges flatteuses et méritées.

L'honorable défunt était le fils de l'ancien préfet du district de Sion qui, malgré des deuils répétés, porte allègrement ses 80 ans.

En quelques années, il perdit, en effet, trois fils et deux filles, tous morts dans des sentiments de piété qui ont fait l'édification du prochain.

A la Famille, dans le plus cruel des deuils, l'hommage de nos condoléances émuees!

### Le Musicien

On nous écrit:

Le Valais perd, en Monsieur l'abbé Gustave Zimmermann, un excellent musicien, dont l'influence a été très heureuse, sur le développement de l'art musical. Dès sa tendre enfance, il avait ce don d'entraîner ses intimes et ses amis, dans le culte de la musique, et parvenait à leur communiquer cet enthousiasme qui résume toute sa vie.

Nature richement douée, il excellait dans plusieurs instruments, et eut dans tous les milieux, qui eurent la faveur de le posséder, créer et développer rapidement des groupements musicaux. Il avait en lui comme un besoin irrésistible de se dépenser et de se dévouer pour son art. Celui qui l'approchait éprouvait, à son seul contact, l'amour de la vraie musique. Jamais il ne négligeait les occasions qui devaient développer encore sa culture musicale. Les courants divers de la musique moderne l'intéressaient particulièrement, et il n'hésitait pas à voyager souvent pour entendre une «Première» et à se faire un jugement personnel sur chaque école.

Compositeur original au tempérament vibrant, il écrivit un grand nombre d'œuvres, auxquelles l'inspiration puissante et la richesse d'écriture donnaient un caractère d'unité et d'équilibre qui en faisaient toute la beauté. Une main autorisée et compétente saura, nous n'en doutons pas, recueillir ces trésors qui enrichiront notre patrimoine artistique valaisan.

La gaieté charmante du musicien, sa sensibilité délicate, sa fidélité touchante ravissaient ceux qui le connaissaient. C'était une personnalité très attachante, d'une courtoisie parfaite: un cœur d'or.

Patriote ardent, épris d'idéal et amoureux de nos beautés naturelles, il avait un culte pour notre histoire nationale. Tout ce qui en Valais chante, et sait vibrer, se souvient encore de sa Cantate: «Mon Pays», exécutée lors de la Fête de chant de mai dernier. Et n'y a-t-il pas une émotion douloureuse et poignante à entendre, devant sa tombe, les derniers échos de cette œuvre admirable, sa dernière œuvre, mais qui fut son triomphe, où le lyrisme débordant du poète et du musicien chante, avant de mourir: «Son sol de granit et sa terre d'amour bénie de Dieu». Lui aussi, comme nos «titans de pierres», est monté à l'assaut du ciel, et de l'idéal divin.

Son «âme en extase, comme illuminée de l'auguste majesté de nos grands monts», a voulu, avant de Le contempler, «clamer la grandeur de Dieu.»

### Et une fois encore:

#### «Guerre au prix-courant»

Trois anonymes pour L. Z.: Cela vaut bien la peine! Trois lâches qui n'osent pas signer leurs articles.

Les centaines de félicitations reçues me mettent bien au-dessus des attaques personnelles. C'est pourquoi je n'y répondrai point.

A moins que, levant leur masque et osant montrer leur visage, leur nom et leur profession véritable, ces trois correspondants acceptent de discuter en une conférence publique et contradictoire.

Je me fais fort de soutenir que leurs réponses sonnent faux.

Je me fais fort de montrer le tort du Producteur acceptant comme prix-courant un prix fixé après coup par un petit groupe de gros marchands de vins.

Quant au prix qui aurait cours en période de vendanges, loin de le blâmer, c'est précisément le moyen que je préconise, en attendant d'autres mesures plus efficaces. Et maintenant, ces trois Messieurs! Acceptez-vous l'invite?

Je vous attends face à face, avec le Public comme Juge.

Léon Zufferey, député.

### Cuisson au gaz

La Fabrique suisse d'Appareils à gaz, à Soleure, donnera ces prochains jours (voir nos annonces), des démonstrations culinaires gratuites, suivies de dégustation.

Il est presque inutile de rappeler la réputation mondiale dont jouit la plus ancienne fabrique suisse d'appareils à gaz. Ses nouveaux fours à 3 brûleurs, qui sont la perfection même, ne font qu'accentuer cette réputation.

Nous ne sommes donc nullement étonnés du succès immense que rencontre partout cette marque, et nous ne pouvons qu'engager vivement les personnes qui désiraient faire l'acquisition d'une cuisinière à gaz à assister aux démonstrations annoncées. Nul doute qu'elles n'en tirent tout le profit désirable.

### Nos vendanges

Le Département de l'Intérieur du Canton du Valais a adressé la lettre suivante aux communes viticoles du canton:

Le «Bulletin Officiel» de ce jour (No 39) vous apporte le texte d'un arrêté du Conseil d'Etat établissant une réglementation de la date d'ouverture des vendanges.

Cette mesure était désirée, depuis nombre d'années, par ceux qui ont à cœur la réputation de nos vins et les intérêts bien compris de notre vignoble.

Il est incontestable que le degré de maturité du raisin exerce une influence prédominante sur la qualité du vin. Il est non moins incontestable que, dans les années normales, à part de trop rares exceptions, nos vendanges ont été effectuées trop tôt.

Dans les conditions actuelles, si difficiles pour le marché des vins indigènes — et vous en connaissez les causes — nous considérons comme de nécessité pressante de veiller, non seulement au maintien, mais à l'amélioration de la qualité des vins valaisans.

Etant donné leur prix de revient élevé, ce n'est que par la qualité que nous pouvons attirer et retenir l'acheteur.

En s'inspirant de ces considérations, les autorités communales se feront aussi un devoir de collaborer à cette œuvre d'utilité générale en rétablissant sérieusement les «bans de vendanges» et en les levant qu'à bon escient et graduellement selon le degré de maturité dans les divers parcelliers.

Nous recevrons, avec intérêt, vos communications concernant les mesures prises dans ce sens, ainsi que vos préavis relatifs aux dates où vous estimerez que les vendanges peuvent s'ouvrir sans inconvénient, dans vos communes respectives.

Une trentaine de négociants en vins venus de toutes les parties du canton se sont réunis samedi après-midi à Sion sous la présidence de M. le conseiller d'Etat Troillet, chef du département de l'agriculture, pour s'entendre au sujet des prix de la future vendange.

L'opinion qui prévalut et qui fut d'ailleurs combattue par les représentants des intérêts des producteurs, fut que les prix de vente de la récolte pendante ne devaient pas dépasser ceux du début de la dernière récolte (45 francs la brantée). Les acheteurs firent valoir à l'appui de cette thèse que les belles perspectives de vendange dans les autres cantons n'étaient pas de nature à faciliter cette année, l'écoulement des vins du Valais. Du reste, certains stocks de vins vieux, de Dôle, notamment, pèsent encore sur le marché.

M. le conseiller d'Etat Troillet exposa que la récolte n'était pas aussi abondante en Valais ou ailleurs, qu'on voulait bien le dire. Il représenta que le prix ne devait pas être trop bas, car le pénible labeur du vigneron mérite une récompense équitable.

Au cours de nouvelles réunions qui se tiendront prochainement on cherchera à concilier les exigences des producteurs et des acheteurs.

### Ouverture des Vendanges

A la suite d'une séance tenue à Sion, le samedi 25 courant, entre représentants du Commerce et de Délégués de la Société cantonale de viticulture il a été décidé que

vu l'état parfait du vignoble, ainsi que le bel aspect des raisins, il y avait lieu de ne pas commencer les vendanges avant le 11 octobre, à l'effet d'obtenir une qualité de tout premier choix.

Il a été exprimé le désir qu'on n'autorise pas l'expédition des mouts jusqu'à cette date. Par conséquent, les négociants en vin n'ouvriront pas leurs pressoirs avant cette date non plus. (Communiqué.)

### Entre Tête Noire et le Châtelard une auto est précipitée dans le ravin

Vendredi soir, une auto conduite par un médecin français, avait franchi le col de la Forelaz et se dirigeait sur Tête-Noire, lorsqu'elle eut une panne non loin de Trient. Un autre automobiliste remarqua le médecin. Mais, au tournant brusque qui précède l'hôtel de Tête Noire, le médecin dirigea mal sa machine qui sortit de la route et se mit à dévaler. L'autre machine stoppa et parvint à retenir l'auto sinistrée, qui demeura suspendue sur la pente très raide. Cependant, le médecin, projeté hors de son auto, avait roulé dans le ravin on ne ramassa que son cadavre. La femme du médecin avait pris place dans la première voiture et assista impuissante à l'accident.

### Les traitements fixes et le monopole du blé

Une assemblée extraordinaire des délégués de la Fédération vaudoise des sociétés de fonctionnaires, employés et ouvriers, qui groupe plus de 3000 membres, réunis pour discuter la question du monopole du blé, a décidé à l'unanimité, après avoir entendu un rapport objectif présenté par le comité, de recommander à ses membres d'accepter le monopole dans l'intérêt du ravitaillement général du pays et par esprit de solidarité à l'égard des agriculteurs.

### Disparu dans la montagne

Rodolphe Geisbusch, 20 ans, Allemand, venant de Cologne-Nippes (Forêt Noire), parti d'Evolène il y a dix-huit jours pour se rendre à Zermatt par le col d'Hérens, a disparu. Son dernier signe de vie, est une lettre mise à la poste le 8 septembre.

Sur la demande de ses parents, sans nouvelles de leur fils, le consul allemand de Genève a prié le département valaisan de justice et police de faire des recherches qui, jusqu'ici, sont restées vaines.

### De nouvelles coulées de boue au Bois-Noir

#### Un viaduc emporté

#### Les voyageurs transbordent

#### Les inondations des Bains-de-Lavey

Les craintes que nous témoignons dans les précédents numéros du «Nouvelliste» se sont malheureusement réalisées: le St-Barthelémy devait faire de nouveaux désastres que le mauvais temps a sans doute accentués.

En réalité, les montagnards qui connaissent bien le Plan-Névé et la gorge du Jorat ont toujours estimé que les coulées de boue et de rochers n'étaient pas terminées. C'était également l'opinion des conseillers de St-Maurice et d'Evionnaz qui s'étaient rendus en exploration sur les lieux.

Samedi soir déjà, sans donner des inquiétudes précises, le torrent déversait, par saccades, des eaux noircies, épaisses, qui indiquaient l'existence de poches dans la gorge et au-dessus.

Dimanche matin, les eaux augmentaient. Elles remuaient des blocs énormes et déversaient des billes de bois. Pas un instant les autorités locales ne perdirent de vue le danger qui risquait d'emporter le pont du chemin de fer et même celui de la route nationale.

Vers 15 heures, ce fut une nouvelle masse de boue, de pierres et de débris qui arrivait en trombe.

Le train descendant qui arrive à 15 h. 40 à St-Maurice put encore passer, mais le direct de 16 h. 06, fut arrêté à Evionnaz, et les voyageurs durent transborder avec leurs bagages.

Que s'était-il passé de nouveau dans ces vingt-six minutes?

Que les matériaux amenés par une nouvelle poussée des eaux avait déplacé de quelque vingt centimètres le pont de la voie ferrée.

Ce pont était construit en fer et sur des bases de béton, et c'est en creusant le sol autour des fondations que le torrent arriva à provoquer le déplacement.

A partir de cette heure, les trains internationaux étaient détournés sur le Letschberg.

Vers 20 h. 30, près de 200 voyageurs du train No 1387, partant de Brigue à

16 h. 10, et devant arriver à St-Maurice à 20 h. 33, ont transbordé à pied en passant sur le pont de la voie ferrée qui franchit le St-Barthelémy. Cet exode se fit normalement. Il était terminé depuis quelques instants lorsque une coulée de vase irrésistible descendit de la montagne et arracha le pont comme un fétu de paille.

La locomotive électrique, le fourgon et un wagon restèrent embourbés dans le limon; ils y sont encore.

Un moment, on eut des craintes pour le pont de la route cantonale. Le danger ne semble pas immédiat à moins que la pluie qui tombe toujours ne provoque de nouveaux éboulements.

Néanmoins, M. le conseiller d'Etat Delacoste, chef des travaux publics du canton du Valais et l'ingénieur cantonal, M. de Torrent, sont arrivés sur les lieux. Le Conseil d'Etat du Valais tiendra mardi une séance importante au cours de laquelle la situation sera envisagée.

Un bloc de rocher de cinquante mètres cubes, roulé par le torrent de boue a parcouru cent cinquante mètres en quelques heures. Les experts qui sont sur les lieux estiment que s'il descend encore, le pont de la route serait emporté. Dans ce cas, le Valais serait séparé en deux parties et Saint-Maurice isolée.

Les garnisons des forts de Dailly et Savatan ont été alertées. Les projecteurs des forts ont éclairé constamment, cette nuit, le terrain dangereux afin qu'on puisse en observer les mouvements.

Inévitablement, ces nouvelles poussées du Saint-Barthelémy devaient avoir une fâcheuse répercussion sur les Bains de Lavey. Rappelons que le torrent déverse ses matériaux dans le Rhône à quelque cent mètres de l'établissement dit de «La Source» et que ces matériaux ont fait une sorte de barrage qui a rejeté les eaux du fleuve dans un autre lit formant coude.

Les eaux ont atteint et recouvert maintenant la route de Lavey à Morcles qui est coupée sur une longueur de cent cinquante mètres. La poste se fait par piétons et par un sentier de montagne.

Il est cependant inexact, au moment où nous écrivons, que le bâtiment de la Source ait été emporté. Les eaux, fort heureusement, ne sont pas encore montées jusqu'à lui.

Par précaution, il a été évacué. On a enlevé les portes et les fenêtres pour passer à un événement possible et permettre à l'eau de traverser la maison sans ébranler les fondements.

Par mesure de prudence, et alors même que la situation n'as pas aussi alarmante qu'on a bien voulu le dire, l'Hôpital a été évacué. Les malades sont rentrés chez eux.

Entre le bâtiment des sources et l'établissement des bains de Lavey, on a hâtivement pris des mesures destinées à canaliser les eaux et à les faire rentrer s'il est possible, dans le lit normal du Rhône.

Mais on se demande si ces mesures seront efficaces étant donné la violence inouïe du courant.

Car, en effet, l'inquiétude demeure grande, l'on redoute que les poches et les sources qui se trouvent sous les Dents du Midi continuent d'alimenter les torrents et que minant peu à peu le sous-sol de Plan-Névé des éboulements se produisent qui viendraient multiplier et aggraver les lourds dangers du Saint-Barthelémy.

Relevons cependant une erreur de certains journaux. Il n'y a pas eu de nouveaux éboulements de rochers. Les blocs de pierre que le Saint-Barthelémy roule existaient dans la gorge et dans le lit du torrent, mais la fureur et la force des coulées les déplacent.

Hélas, la pluie continue de tomber et la population s'inquiète. A côté du Saint-Barthelémy, il y a le Mauvoisin qui, si souvent, a causé des désastres. On l'interroge; on le scrute. Pour l'heure, il est tranquille. Mais un rien pourrait le réveiller.

A 15 heures, lundi, la situation était sans changement. M. le conseiller d'Etat Delacoste se trouvait à nouveau sur les lieux. La locomotive et les deux wagons sont toujours enlisés sur les rails. Il semble qu'une nouvelle couche de boue s'est superposée à celle de hier soir. Une équipe d'ouvriers cherche à creuser des canaux pour provoquer l'écoulement des eaux et du torrent et dégager la machine.

Il y a foule sur les lieux. Des pompiers de St-Maurice, de Lavey et de Bex assurent le service d'ordre sur les deux rives.

Le transbordement des voyageurs, aux gares de St-Maurice et d'Evionnaz se fait avec ordre. Le coup d'œil ne manque pas de pittoresque pour les gens qui n'ont rien à redouter.

MONTHEY. — L'accident dont a été victime à Bex, mardi dernier, M. Edmond Trotter, médecin-dentiste, assistant chez M. Sauberli à Monthey, n'a heureusement pas eu les circonstances que l'on aurait pu prévoir.

M. Trotter a subi quelques légères contusions qui se sont révélées sans gravité et quant aux dégâts matériels, ils ne sont pas très importants.

SAINT-GINGOLPH. — Les dispositions concernant la halte de St-Gingolph (Suisse), seront modifiées à partir du 1er octobre 1926 dans le sens que la halte n'est aménagée que pour un service restreint des voyageurs et des bagages. Il peut y être délivré des billets ordinaires de simple course et d'aller et retour de troisième classe entre St-Gingolph (Suisse) et Bouveret, Vouvry, Monthey C. F. F. et St-Maurice-gare. Au trafic à destination et au départ de la dite halte peut aussi être émis des abonnements, en outre, on peut accepter des bagages.

## Fêtes et Kermesses

### Kermesse de Vouvry

Nous croyons utile de rappeler à tous les amis de la région et généralement à l'honorable public que la Kermesse des Oeuvres Catholiques de Vouvry aura lieu le 3 octobre prochain, dès les 1 heure de l'après-midi, devant le bâtiment récemment construit sur l'Avenue de la Gare.

Une tombola, système américain, a été organisée pour ceux qui voudront tenter la chance. Les heureux gagnants ne manqueront pas d'être nombreux, car plus de cent d'entre eux, variant entre 20 et 50 fr., seront à disposition: les services à toilette, tapis de table crocheté, vêtements avec les services à café en argent, descentes de lit ou lingerie féminine, etc., etc.

Les dames et demoiselles qui se sont dévouées pour l'œuvre seront naturellement à leur poste d'honneur pour offrir pochettes et billets avec leur doux sourire et leurs meilleurs souhaits de chance.

Amis, venez donc nombreux; les plus pressés seront les premiers et les mieux servis. Notre œuvre est belle et mérite d'être soutenue et encouragée; vous vous en rendez compte en visitant notre maison et vous verrez en même temps quel beau résultat l'on peut obtenir avec du courage l'amour de la cause et surtout avec de la bonne volonté.

Deux Sociétés de Musique de premier ordre seront de la fête: «La Lyre» de Monthey et «l'Espérance» de Villanaz, aux idées larges et généreuses, toujours prêtes lorsqu'il s'agit d'une bonne action, prêteront le concours de leurs cuivres et de leurs mélodies.

Elles seront les bienvenues à Vouvry, le 3 octobre, comme tous les amis qui les accompagnent.

## SPORT

### FOOTBALL

#### Championnat Suisse

##### Série A

Voici les résultats de la journée d'hier: Etoile et Servette, 3 à 3. Cantonal bat Chaux-de-Fonds, 4 à 2. Bienne bat Etoile-Carouge, 2 à 1. Lausanne et Urania, 1 à 1. Granges bat Berne, 4 à 1. Soléure bat Concordia, 2 à 1. Bâle et Aarau, 0 à 0. Lugano bat Young-Fellows, 5 à 1. Veitheim bat Winterthur, 1 à 0. St-Gall et Brühl, 1 à 1.

##### Promotion

Montreux bat Monthey, 2 à 1. Forward bat Servette Pr. 2 à 0. C. A. A. G. bat Villeneuve, 4 à 2. Vevey bat Nyon, 2 à 1.

##### Série C

Monthey II bat Montreux III, 6 à 1. Martigny I bat Bex II, 4 à 1. Viège et Sierre, 2 à 2. Sion bat Brigue, 2 à 1.

### St-Maurice I bat Vouvry I, 3 à 0

Jouée à Vouvry, par un temps épouvantable, cette partie n'eut que peu de belles phases.

St-Maurice marque deux buts en première mi-temps, par Farquet et Vuilloud II, tandis que Tièche ajoute le troisième au cours de la seconde partie.

Il est à noter que St-Maurice remplaçait son arrière-gauche, un des points forts de l'équipe.

Favorisez de vos commandes les commerçants qui soutiennent votre journal par leur publicité.

### Apprenti - boulanger

est demandé pour de suite à la Boulangerie Gaillard, Sion.

### Placement d'employés

Bureau de placement Favre Frédéric, Martigny - Ville. Ajouter 40 ct. en timbres pour la réponse.

### GRUYÈRE

gras, très beau à Fr 2.80, mi-gras, à fr. 2.—, maigre vieux fr. 1.45 le kg. A. Haller, Bex

Le LAINAGE lavé au

## PERSIL

gardera toujours son moelleux et son toucher agréable. Ne jamais le sécher au soleil.

**HENKEL & Cie. S. A., BALE**

# UNIVERSITÉ DE GENÈVE

Ouverture des cours du semestre d'hiver  
**le lundi 25 octobre 1926**  
 Pour tous renseignements, s'adresser au  
**Secrétariat de l'Université**

## LUNDI 4 OCTOBRE OUVERTURE DES Cours commerciaux

organisés par la  
 SOCIÉTÉ SUISSE DES COMMERÇANTS  
 Section de Martigny  
 LANGUES MODERNES (Anglais, Italien, Allemand, Français) COMPTABILITÉ, STENO-DACTYLOGRAPHIE, DROIT COMMERCIAL

Les inscriptions seront reçues les 28, 29 et 30 septembre au local de la Société (Hôtel Clerc No. 23) de 20 à 21 h. Le plan-horaire sera envoyé à toutes les personnes qui voudront bien en faire la demande. La Commission des cours se fera un plaisir de fournir tous renseignements utiles.

## Jos. GIROD, Monthey

vient de recevoir un grand choix de **laine de Schaffhouse** et autres qualités. Bel assortiment en gilets laine et soie pour dames et messieurs, dessins tout nouveaux. **Complets pour hommes et enfants.** Toujours un joli choix de casquettes. **Habits pour le travail** chemises, pantalons, vestes. **Salopettes** de très bonne qualité et qualité ordinaire.

## LA CURE D'AUTOMNE



Il est un fait reconnu, qu'à l'AUTOMNE comme au printemps, le Sang, dans le corps humain, suit la même marche que la sève chez la plante, aussi entendez-vous tous les jours dire autour de vous: «J'ai le sang lourd.» Il est donc de toute nécessité de régulariser la circulation du Sang, d'où dépendent la vie et la santé. Il faut faire une petite cure de six semaines environ avec la

### JOUVENCE DE L'ABBÉ SOURY

C'est surtout chez la Femme que cette nécessité devient une loi. En effet, la Femme est exposée à un grand nombre de maladies, depuis l'âge de la Formation jusqu'au Retour d'Age, et nul ne doit ignorer que la JOUVENCE de l'Abbé SOURY préparée avec des plantes dont les poisons sont rigoureusement exclus, est toujours employée avec succès contre les **Maladies Intérieures**: Métrites, Fibromes, mauvaises suites de Couches, Tumeurs, Hémorragie, Pertes blanches; elle régularise la circulation du Sang, les époques douloureuses, en avance ou en retard, fait disparaître les Vertiges, les Etourdissements, les Maladies de l'estomac, de l'intestin et des Nerfs.

Son action bienfaisante contre les différents Malaises et Accidents du RETOUR d'Age est reconnue et prouvée par les nombreuses lettres élogieuses qui nous parviennent tous les jours.

La JOUVENCE de l'Abbé SOURY préparée à la Pharmacie Mag. Dumontier, à Rouen (France) se trouve dans toutes les Pharmacies, le flacon, 3.50. Dépôt général pour la Suisse: André Junod, Pharmaciens, 21, Quai des Bergues, à Genève.

Bien exiger la véritable JOUVENCE de l'Abbé SOURY qui doit porter le portrait de l'Abbé SOURY et la signature Mag. DUMONTIER en rouge.

## Lits de Camp

L'entreprise des travaux de Barberine met en **Vente de liquidation**:

- 120 lits de camp, usagés, composés de:
  - 1 lit en fer avec sommier métallique à ressorts,
  - 1 matelas crin animal mélangé tampico,
  - 1 oreiller,
  - 2 draps,
  - 2 couvertures mi-laine,
  - 1 fourre couleur,

de fr. 35.— à 45.— le lit complet franco Châteldard-Village, contre remboursement.

S'adresser à **Martin, Baratelli & Cie**, Châteldard-Village (Téléphone 4, Châteldard).

## COUPE DE BOIS

L'Administration de Martigny-Bourg met au concours l'exploitation de 400 stères et 1000 fascines dans la forêt au-dessus de la localité.

Le cahier des charges peut être consulté dès mardi 28 courant chez M. le vice-président A. Darbellay, à qui les soumissions doivent être adressées pour vendredi 1er octobre à 18 heures.

## CHASSE

Le Garage Moderne, à Martigny, successeur de Falsant prévient MM. les Chasseurs qu'il tient à leur disposition un assortiment complet de munitions de tous calibres et un choix de splendides fusils et cela à des conditions très avantageuses.



Riche  
 mousse  
 onctueuse

### A remettre

de suite, pour cause de santé, un bon **petit commerce** de primeurs et épicerie très bien situé, au centre d'une petite ville de la plaine du Rhône, ainsi qu'une

### automobile

à 4 places en bon état, marque Chevrolet 15 CV et un **vélo à moteur**

à l'état de neuf, de 1 CV 1/2, le tout à bon prix. Prière de s'adresser au bureau du journal.



beau  
 linge  
 blanc...

## Vins

Le bon fournisseur  
**A. ROSSA**  
 MARTIGNY  
 Téléphone 81

Assortiment de vins rouges et blancs. — Importation directe Maison très connue et de confiance

### Fromage salé!

Tous gras, vieux par k. à fr. 2.60  
 1/4 gras (fromage à main) fr. 1.80  
 1/4 gras (Tilsits) fr. 1.50

Fromage bon et très mûr  
**J. SCHELBERT-CAHENZLI**  
 KALTBRUNN (St-Gall)



frais  
 parfum  
 flottant...

### EXPORTATIONS

**BOUCHERIE ROUPH**  
 Rue de Carouge 36  
 GENEVE

expédie par retour du courrier: Rôti de bœuf, de 2.70 à 2.80 le kg. Bouilli, de 2.20 à 2.40 le kg. Graisse de rognons, 1.50.

Prix spéciaux pour hôtels, pensions, restaurants.

### Fille de magasin

sérieuse et de confiance pouvant fournir les meilleures références est demandée. Place stable. Faire offres par écrit sous P 3595 S. Publicitas, Sion.



le  
 savon  
**Sunlight**  
 a passé par là!

S A Sunlight Olten

## Arome et douceur

voilà les qualités qu'on exige d'une boisson quotidienne, surtout pour le déjeuner. En prenant du café de malt Kathreiner Kneipp toute la famille s'en trouvera bien.

*Du café que vous boirez, dépendra votre santé!*

La Fabrique suisse d'appareils à gaz, à Soleure donnera sur ses appareils des



### Cours de cuisine au gaz

suivis de dégustations dans la véranda de l'HOTEL DES ALPES à ST-MAURICE

les lundi 4 et mardi 5 octobre prochains à 8 heures du soir

Entrée gratuite

Renseignements chez M. J. Amacker, quincaillerie, dépositaire de la Société du gaz de la Plaine du Rhône.

**N'attendez pas qu'il soit trop tard. — !**

pour vous assurer sur la vie. Plus on est jeune, moins on paie. Ne laissez pas vivre dans l'inquiétude ceux dont vous êtes le soutien. Avec une assurance-vie, les disparus font encore vivre les vivants.

Assurez-vous à

# LA SUISSE

ASSURANCES SUR LA VIE & CONTRE LES ACCIDENTS LAUSANNE

Agence générale pour le Valais:  
**A. Roulet & Fils, Sion. Tél. 105**  
 Devis et renseignements gratuits

## Viticulteurs, attention OFFRE EXCEPTIONNELLE de fromage pour les vendanges

Fromage gras Ire qualité (Emmentaler et Gruyère) à fr. 3.40 par kilo  
 Fromage mi-gras vieux, salé à fr. 2.— par kilo  
 Fromage 1/4 gras, vieux, salé à fr. 1.60 par kilo  
 Fromage maigre, vieux, salé à fr. 1.20 par kilo

Livraisons à partir de 5 kg. contre remboursement postal. Prix spéciaux pour meules entières

Profitez de cette occasion unique  
**Ernst Grünig**  
 Fromage en gros, BIENNE

### EQUIPEMENT ÉLECTRIQUE AUTOMOBILE STATION ET AGENCE SCINTILLA

## LOUIS MARTIN

SPÉCIALISTE

REPARATIONS

MAGNETOS DYNAMOS DÉMARREURS TABLEAUX-PHARES ACCESSOIRES

CHARGE ET ENTRETIEN DE BATTERIES

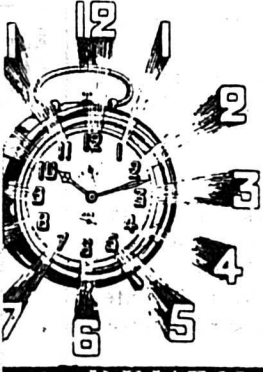
REBOBINAGE

16, RUE DU MIDI LAUSANNE TÉLÉPHONE 93.35

# J A Z

## Lumineux

Luit dans l'obscurité Grâce à son produit spécial radio-lumineux



quatre modèles cadran blanc 12 et 16 fr. lumineux 14.50 et 20 fr.

REVEIL de PRÉCISION

# UNE ASSURANCE

à

# L'UNION - VIE - GENEVE

Compagnie d'Assurances

## constitue un placement

# SUR et RENTABLE

Agent général pour le Valais:

**P. BOVEN, CHAMOSON**

## Machines à coudre „PFAFF“ et autres marques

de toute première qualité pr familles et couturières



Grand Choix

Vente par acomptes Grd rabais au comptant

### Horlogerie

## H. Moret

Martigny-Ville

Les Taxis-Valaisans Voilà! Le taxi, vraiment à la mode: C'est chic, c'est sûr et c'est commode! Ne prenez donc que celui-là! **LUGINBUHL-BAUD** TAXIS-VALAISANS — SION Téléphone 3

### Occasions exceptionnelles

5000 m. étoffes, pure laine pr complets d'hiver pr messieurs 140 cm. Valeur fr. 17.— réd. à fr. 12.—

1000 m. Buxkin laine pour complets pr messieurs et garçons, 140 cm. valeur fr. 8.— réd. à fr. 5.20

10000 m. gabardine et mouliné toutes teintes, valeur fr. 14.— et fr. 9.— réd à fr. 9.90 et 6.50.

20000 m. étoffes pr chemises flanelle, Oxford, Panama, Reys, Popeline etc. fr. 1.50 1.25, 0.85.

10000 m. étoffes pr tabliers Mérimos, Hidron, Köper, Sartin, Foulard, fr. 1.80, 1.55, 1.35.

10000 m. draps de lit, double fil, en blanc, brut, 165 cm. lourd, fr. 3.— et 2.35.

5000 chemises pr hommes très forte pr le travail, valeur 10.— réd. à fr. 4.90.

2000 pantalons, buxkin laine, forts, pr l'hiver, valeur fr. 16.— réd. à fr 9.75.

Demandez échantillons pour articles à des prix très réduits de notre grand choix en literie, matelas, articles fil, blouses, couvertures laine, duvets, laine-velours, doublures, etc. etc. Envoi contre remboursement. Magasins Fratelli Bianchetti, Locarno (Tessin)

A vendre un joli

## taureau

de race d'Illice, âgé de 19 mois et ayant été primé de 78 points à 7 mois. chez Jean Baptiste Mottiez, Daviaz.

## Boucherie chevaline moderne

Mercurie 1. LAUSANNE Bouilli avec os, le kg. 1.50 Rôti, 1e q., sans os. l. k. 2.50 Saucisses, saucissons, le kg. 2.20; Salamis, le kg. 3.50, Salamettis, le douz. 2.— fr. Viande fumée, le kg. 2.50 Viande désossée pr charcuterie de particuliers, l. k. 1.80 **F. COURVOISIER.**

## Vases ovales

neufs en chêne toute contenance de 100 à 800 l. **Bossettes, dechargeois**

Fûts de transports neufs et d'occasion. Tonnelier Henri Darbellay, Martigny

## A vendre belle laie

portante pour les premiers jours de novembre. S'adresser à V<sup>e</sup> Marie Amacker, St-Maurice.

## A vendre 2 bons POTAGERS

à 3 trous à l'état de neuf, 100 fr. pièce. S'adresser à Jean Ghisoli, Bex.

## A vendre belles laies

portantes. S'adresser au café Jordan, Massongex.

## La boucherie J. Luthi à Cully, Vaud offre

**GRAISSE DE BŒUF** fondue, 1re qualité à 0.75 le 1/2 kg.

A vendre faute d'emploi 1

## machine à écrire

un

## fusil de chasse

le tout à l'état de neuf. Offres sous chiffres H. C 120 au journal.

## Voyageurs

1ère force, présentant bien sont demandés dans div. régions Suisse romande pr visit. client. privée pr nouveaux appareils américains de nettoyage. Forte commission. Références exigées.

Ecrire case St-François 14411, Lausanne.

Ménage ayant 3 enfants

## Bonne à tout faire

honnête, propre, active et sachant cuisiner. Offres à Mme Besse, Rue Voltaire, 1. Lausanne.

## PERDU

dimanche 12 sept., entre Bex-Martigny, un manteau brun en caoutchouc. La personne qui l'aurait ramassé est priée d'en aviser M. Messerli-Perrin à Vevey, qui enverra récompense.

On cherche pour Genève commencement d'octobre

## bonne à tout faire

sachant cuisiner, pour ménage de 2 personnes et 2 enfants. Adresser offres et références au Chalet Marguerite, Villars sur Ollon, Vaud.

On demande pour Montana

## bonne à tout faire

connaissant un peu la cuisine. Bons gages. Offres sous P 3621 S Publicitas, Sion.

Je cherche à reprendre bon

## MAGASIN

articles: tissus, lingerie diverses, mercerie, épiceries, etc. dans intéressante localité campagnarde avec environs. Bonnes garanties à disposition. Faire offres sous chiffres U. 26113 L Publicitas, Lausanne

Ancienne et important

## Cie Suisse d'assurance, toutes branches, cherche

## agents

actifs et sérieux dans toutes les localités du canton et surtout pour St-Maurice. Forte commission éventuellement fixe à personne capable. Adresser offres sous M 747 L à Publicitas, Lausanne.

On demande pour un restaurant

## une sommelière

## une cuisinière

## une fille de cuisine

S'adresser au Nouvelliste sous W. M.

On demande une

## jeune fille

ayant bonnes références, pr le service d'un petit café, et aider au ménage.

Adresser offres et photo au Bureau du Journal sous 1850.

On demande pour de suite un bon

## maçon

S'adres. à Monnier, Chailly sur Clarens.

## La BANQUE COOPÉRATIVE SUISSE MARTIGNY

avise son honorable clientèle qu'elle a ouvert une

# CAISSE D'ÉPARGNE

Section de SEMBRANCHER, VOLLÈGES et environs dont elle a confié la gérance à

## M. DENIS MONNET

Gérant de la Société Coopérative „Concordia“ à Sembrancher